CULTURESFRANCE HORS LES MURS 2008

AHMAD COMPAORÉ - AKIRA



CULTURESFRANCE HORS LES MURS 2008

AHMAD COMPAORÉ - AKIRA

SOMMAIRE

I. LE PROJET DE CRÉATION

- 1. Le concept
- 2. Les séances de travail
- 3. Les concerts "Akira Project"
- 4. Les difficultés rencontrées

II. LES COLLABORATIONS

- 1. Semba Kiyohiko
- 2. Eri Watanabe

III. LES PARTENAIRES

- 1. Laurent Ghnassia
- 2. L'Institut Franco-Japonais de Tokyo

IV. LES ABOUTISSEMENTS

- 1. Les concerts avec Fred Frith
- 2. L'enregistrement par Ono Seigen

V. **LES PERSPECTIVES**

- 1. Un label de distribution
- 2. Une nouvelle collaboration
- 3. Tournée et festival au Japon
- 4. Une relation permanente Tokyo-Marseille



I. LE PROJET DE CRÉATION

Ma résidence s'est déroulée à Tokyo du **1er octobre 2008 au 26 janvier 2009**. Pour mon projet de création "Akira", j'avais choisi de collaborer avec le **violoniste Tadahiko Yokogawa**, que j'avais déjà rencontré à Marseille (MIMI 2004 et 2008). Sa démarche m'intéressait particulièrement car elle associe musique acoustique et MAO (musique assistée par ordinateur).

1. Le concept

Dès l'origine, Akira se voulait un projet de création basé sur l'ouverture aux autres, dans le but de rencontrer des musiciens sur place et de créer ensemble une musique nouvelle. L'idée du projet "Akira" est simple : un dialogue entre musique populaire et savante, entre musique acoustique et électronique, où la tradition interroge la modernité. Un dialogue contemporain qui se décline dans une confrontation des rapports de chacun avec sa culture. Partageant un même regard sur nos sociétés modernes et inventant un genre nouveau, marqué par notre parcours respectif dans la musique improvisée. Il s'agissait de composer un répertoire original, qui serait une fusion entre musique contemporaine et traditionnelle, grâce à l'apport de mélodies populaires japonaises, de chants traditionnels africains et de textes écrits en français puis traduits en japonais.

Mon objectif étant d'approfondir mon propre travail et de développer mes compositions dans l'univers des musiques improvisées japonaises, j'ai souhaité **élargir le champ d'action de mes collaborations à d'autres musiciens**, qui m'ont ainsi apporté une vision plus compréhensive de "l'essence créatrice japonaise": le percussionniste Semba Kiyohiko, le guitariste Otomo Yoshihide, le percussionniste et vocaliste Yen-Chang, les compositeurs Ono Seigen et Gaku Uchida.

2. Les séances de travail

Les séances de travail ont eu lieu à **Oxi Studio** (22-3 Tenjincho, Shinjuku-ku 162-0808 Tokyo, Tél: 03 5261-5150). Elles consistaient d'une part en des **captations d'instruments**: par exemple, mes diverses percussions samplées une à une (djembé, gong, cloches, shakers...), ou des mélodies africaines que je chante à cappella. Ces enregistrements ont constitué une importante réserve sonore que Yokogawa a ensuite traité et mixé par ordinateur, servant ainsi de base au projet "Akira". D'autre part, en des **improvisations et répétitions** pour les concerts à venir, qui nous ont vite permis de trouver un langage commun et une complicité musicale. A l'évidence, l'aboutissement de notre travail en studio passerait par la pratique de la scène, sous le regard et l'écoute du public japonais.

En ce qui me concerne, les séances de travail se prolongeaient bien au-delà des rendez-vous hebdomadaires au studio par un **travail personnel de composition**: je nourrissais ma créativité en me rendant à des concerts de jazz et de musiques actuelles ou en écoutant les albums d'artistes japonais récemment découverts, source d'inspiration enrichissante... Sans oublier le nouvel environnement contrasté dans lequel j'étais plongé (temples shintoïstes jouxtant buildings futuristes, dames en kimono côtoyant adolescentes *Cosplay*), qui ne devait pas manquer d'influencer ma créativité.

3. Les concerts "Akira Project"

Tout naturellement, je fus amené à participer à de nombreuses créations et concerts avec Yokogawa et d'autres artistes japonais. Une manière de présenter notre travail au public nippon, dans une démarche de **"work in progress"**. Ces concerts ont fait l'objet d'enregistrements live et sont liés de très près à l'expérimentation et au développement de la création, puisque certains extraits ont servi à enrichir la matière sonore du projet "Akira".

Donnés à Tokyo dans des clubs de jazz emblématiques (Shinjuku Pit Inn) ou des livehouses typiques (Penguin House, Jirokichi's), ces concerts présentaient notre duo accompagné à chaque fois de musiciens différents : le percussionniste **Akira Sotoyama**, la chanteuse traditionnelle (minyô) et joueuse de taïko **Shigeri Kitsu**, le batteur **Yasuhiro Yoshigaki** ou le vocaliste **Yen-Chang**, ainsi que divers artistes visuels pour des performances "Sound & Vision" alliant musique et vidéo, un style très apprécié par le public japonais.

Du 5 au 7 novembre 2008, avec des dates à Kobe, Osaka et Kyoto, la tournée du Kansai fut l'occasion de plonger au cœur de la musique expérimentale japonaise et d'en rencontrer 2 grandes figures : le guitariste **Seiichi Yamamoto** et la vocaliste/bruitiste/improvisatrice **Haco**, légendaire fondatrice du groupe "After Dinner".



4. Les difficultés rencontrées

Dans un premier temps, je me suis trouvé confronté à des **difficultés d'ordre financier**, le coût de la vie japonaise étant très élevé, notamment le loyer et les transports. Un autre exemple : les heures de travail en studio n'étant pas facturées comme telles, mais calculées au nombre de musiciens participant et à la quantité de matériel loué, le budget alloué à ces journées de studio a considérablement augmenté.

Dans un deuxième temps, suite aux multiples collaborations et enregistrements, j'ai réalisé qu'on avait **utilisé certaines de mes créations sonores à mon insu** et sans mon consentement, pour illustrer la bande son d'une pièce de théâtre d'inspiration kabuki, intitulée *Fuyu no Esora* et présentée à Osaka, Nagoya, Hiroshima, Fukuoka et Tokyo. Un fait sans conséquence majeure mais qui mérite d'être signalé.

Enfin, je regrette ma **rencontre tardive** avec Madame Hélène Kelmachter, Attachée Culturelle à l'Ambassade de France, qui eut lieu en janvier 2009, 2 semaines avant mon retour. Hélène Kelmachter s'est montrée fort enthousiaste quant à mon parcours et à ma résidence artistique et elle m'a assuré de son soutien lors de mon prochain séjour à Tokyo pour la recherche d'un label et l'organisation de concerts.

"In The Eye"

Ni goûts, ni opinions, ni agir selon mes pulsions Nous et les enjeux, l'espace en change le lieu D'instinct ou à l'abri, ailleurs que dans mon crâne effrayé La réalité, saignante et crue, je n'ai pas de temps à perdre.

Une porte ou une fenêtre, je n'ai pas de temps à perdre Et sans le chemin, on ne peut pas continuer à penser. Sur les eaux claires, là où le fleuve rejoint la mer, Dans cet œil, je dors, je rêve et je vole heureux.

Notre vie, notre monde de rêve...

De l'amour pour chaque fois, dans tous les endroits. On éloigne un jour, on rapproche un jour. Accélération, aspiration se mêlent, se fondent. Dans cet œil, je dors, je rêve et je vole heureux. De l'amour pour chaque fois, dans tous les endroits.

Notre vie, notre monde de rêve...







II. LES COLLABORATIONS

1. Semba Kiyohiko

Quoi de plus naturel pour un batteur et percussionniste en résidence au Japon que de souhaiter découvrir les modes de pratique artistique et de percussions locales ? Ce fut chose faite, suite à ma rencontre avec le musicien Kiyohiko Semba. Il puise ses origines dans le théâtre kabuki, pour ensuite élaborer son propre style. En effet, Semba s'avère être un **véritable orfèvre des percussions**, et à ma grande surprise, pas celles auxquelles je m'attendais. Notre rencontre m'a permis notamment de prendre conscience de l'infinie palette de percussions qui m'étaient jusqu'alors peu connues: les percussions traditionnelles japonaises *tsuzumi* et les percussions coréennes *samulnori*, très présentes au Japon.

Semba fusionne et mélange les genres tels les musiques traditionnelles, le jazz et les musiques improvisées pour donner naissance à une musique japonaise contemporaine tout à fait originale et unique. Au fur et à mesure de nos collaborations, la musique de Semba me rappelait étrangement les musiques traditionnelles d'Afrique de l'Ouest. Cette rencontre fut décisive pour mon apprentissage et ma connaissance de l'essence de la musique japonaise, me permettant ainsi une parfaite immersion dans ce nouvel univers.

2. <u>Eri Watanabe</u>

Une autre rencontre fut primordiale, celle avec la célèbre **actrice et comédienne Eri Watanabe**. Le projet "My Room" la mettait en scène comme chanteuse de variétés, mêlant pop classique japonaise et reprises américaines des années 70 et 80. Eri me fit la proposition de l'accompagner pour ses spectacles. Quelle aubaine pour le développement et l'enrichissement de mon travail, puisque cela m'a permis d'une part d'accéder au monde de la variété japonaise, d'autre part de bénéficier de sa notoriété d'artiste aux multiples facettes et de sa connaissance du milieu artistique, contribuant ainsi à ma popularité grandissante auprès du public.













III. LES PARTENAIRES

1. Laurent Ghnassia

J'ai rencontré Laurent Ghnassia - entrepreneur de génie, **fondateur de La Boîte**, curateur, producteur et directeur artistique - au début de ma résidence en octobre 2008. Il s'avère que nous nous connaissions déjà de Marseille, où il m'avait programmé au Festival du Film Documentaire avec mon groupe *Oriental Fusion*.

Laurent a été d'une aide précieuse grâce à sa connaissance étendue du milieu artistique tokyoïte, et il m'a invité à rencontrer certaines personnes susceptibles de m'aider dans l'accomplissement de mon projet de création. Entre autre, il m'a présenté au compositeur/producteur **Ono Seigen** et au compositeur/producteur **Gaku Uchida**, avec lesquels s'est établie une affinité artistique. Il m'a aussi vivement recommandé de prendre rendez-vous avec le nouveau directeur de l'Institut Franco-Japonais de Tokyo, **Robert Lacombe**, fin connaisseur des musiques actuelles.

La générosité de Laurent Ghnassia a été le déclencheur d'une série de belles rencontres musicales et a contribué à la réussite de mon projet.

2. L'Institut Franco-Japonais de Tokyo

Grâce à la recommandation de Laurent Ghnassia, j'ai approché L'Institut pour leur proposer mon projet d'inviter le guitariste/improvisateur anglais Fred Frith au Japon pour quelques concerts. **Robert Lacombe**, le directeur, et **Cyril Coppini**, le chargé de musique, m'ont aussitôt assuré de leur soutien actif et financier, puisque L'Institut a pris en charge le coût du billet d'avion de Fred Frith.

En quelques jours, les salles de concert ont été trouvées et réservées, une gageure au vu des courts délais impartis (8 semaines) et de l'agenda surchargé de Fred Frith. Deux dates ont été arrêtées pour les 17 et 18 janvier 2009 : l'une à La Brasserie de L'Institut, l'autre au SuperDeluxe, lieu de diffusion pour les musiques actuelles, situé dans le quartier de Roppongi.

La nouvelle de la venue de Fred Frith s'est rapidement propagée et les concerts ont bénéficié d'une importante couverture médiatique de la part des **institutions culturelles** - L'Institut bien sûr, mais aussi le British Council, l'AFJ (Association des Français du Japon), de la **presse** (Metropolis, agenda culturel en langue anglaise) et de la **radio**, avec une interview que j'ai donnée le 7 janvier 2009 à Bunka Hoso (la plus ancienne radio AM du Japon) et qui a été diffusée dans l'émission francophone "FrançAcTubes" présentée par Cyril Coppini (http://www.uniqueradio.jp/2009/01/10/002128.html).

En tant que **producteur de ces concerts**, et avec l'aide de mon agent, j'ai participé à l'organisation logistique (interface musiciens/organisateurs, questions techniques, cachets) et à la communication (création de flyers, publipostage...). Il faut noter également que j'ai mené sur le terrain un véritable travail de promotion auprès du public.



IV. LES ABOUTISSEMENTS

1. Les concerts avec Fred Frith

L'accomplissement de ma résidence de création fut les **2 concerts avec Fred Frith**, organisés respectivement par l'Institut Franco-Japonais et SuperDeluxe les 17 et 18 janvier 2009, donnant ainsi l'occasion de 2 représentations du projet "Akira" au public japonais.

Mon idée était la suivante : inviter 2 musiciens japonais réputés, le meilleur dans son domaine (un compositeur et un improvisateur) et les "confronter" à 2 écoles d'improvisation occidentale (anglaise et française).

- Pour le premier concert, un duo Fred Frith-Ahmad Compaoré, avec le compositeur/ guitariste Ono Seigen en "special guest".
- L'exclusivité du trio Frith-Compaoré-Otomo revenait à SuperDeluxe pour le second concert. Le fait d'inviter Otomo Yoshihide (guitare, turntable) était pour moi une manière de le remercier pour ma participation en octobre 2008 au festival Asian Meeting vol. 2 (rencontres multi-instrumentales entre musiciens du Japon, de Chine, de Corée et de Singapour...).

Fred et moi avions déjà chacun joué avec Otomo mais cette session serait une première sous forme de trio. Réunir ces 2 grandes figures de l'improvisation se révélait prometteur d'une "performance monumentale", selon l'annonce de SuperDeluxe.



Ces concerts représentaient non seulement **une étape symbolique** car ils m'ont permis de retrouver mon mentor (avec qui je collabore régulièrement depuis l'expérience "Helter Skelter" en 1990), mais aussi émouvante de par la connexion japonaise justement : j'ai travaillé sur des projets communs avec Tenko, l'épouse japonaise de Fred Frith; Fred a habité comme moi dans le quartier de Kagurazaka, et il était particulièrement heureux de revoir le Japon après 10 ans d'absence. Une rencontre entre le maître et le disciple, dans un moment de parfaite osmose et de grande complicité, donnant naissance à 2 superbes "live" plébiscités par un public toujours plus nombreux.

2. L'enregistrement par Ono Seigen

La performance du 17 janvier 2009 à La Brasserie de L'Institut était prévue en 2 parties : le 1^{er} set était un duo d'improvisation Frith-Compaoré, le second set un trio avec Ono Seigen à la guitare, qui interpréta aussi l'une de ses compositions, "She is she".

Ono Seigen me fit la proposition de réaliser un enregistrement live de ce concert, en technologie 8-track. Ingénieur son hors pair, compositeur, producteur et guitariste, il a notamment travaillé sur les albums de Ryuichi Sakamoto, une référence en la matière. Ono Seigen a ensuite réalisé le mixing dans son studio Saidera Paradiso Ltd.

Seuls des extraits de ce concert devaient être intégrés au projet "Akira", mais au vu du résultat obtenu (matière et contenu musical, qualité professionnelle, durée de 102mn), il est vite apparu que l'enregistrement dans son entité pourrait faire l'objet d'un **album "live"** à part entière.

Concert à L'Institut le 17.01.2009



Concert à SDLX le 18.01.2009

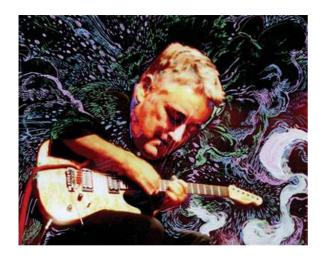
Otomo, Frith & Compaoré à SDLX



L'INSTITUT

ÉVÈNEMENTS

Fred Frith, Ahmad Compaoré et special guest : le concert de jazz le plus décoiffant de la nouvelle année.



En détail

- (Sam) 17/01/2009 20h00-22h00
- Ouverture des portes à 19h00.
- Pré-vente: 4,300 yens
- A la porte : 4,800 yens
- 2 days pass: 8,000 yens * / Boisson non-comprise
- Lieu: Institut de Tokyo Brasserie
- Pour plus d'informations : Institut de Tokyo (03-5206-2500)



Archive

Deux jours de concert avec un des plus grands guitaristes de tous les temps : Fred FRITH à <u>l'Institut le samedi 17 janvier</u> et le dimanche 18 au «SuperDeluxe». Ces concerts ont été initiés par Ahmad Compaoré, batteur en résidence à Tokyo, qui travaille avec le violoniste Tadahiko Yokogawa sur le projet musical «Akira». «Akira» est un dialogue entre musique populaire et savante, entre musique acoustique et électronique, où la tradition interroge la modernité. Un dialogue contemporain en somme, entre Ahmad et Tadahiko, qui se décline dans un présent en prise avec leurs sociétés respectives, dans une confrontation des rapports de chacun avec sa culture. Partageant un même regard sur nos sociétés modernes et inventant un genre nouveau, marqué par leur parcours respectif dans la musique improvisée.

Avec:

Fred Frith (g.)

Ahmad Compaoré (d.)

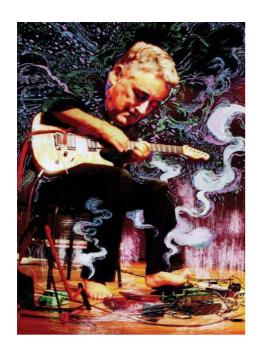
Ono Seigen (g. / special gue



^{*} Les tickets en pré-vente pour le concert à l'Institut et celui au Super Deluxe ainsi que le «2 days pass» sont en vente à l'Institut.

Sunday, JANUARY 18th 2009

Fred Frith





Frith-Compaoré-Otomo Trio

Fred Frith (g), Ahmad Compaoré (ds), Otomo Yoshihide (g)

A special performance reuniting Marseille-based drummer Ahmad Compaoré with his mentor Fred Frith and leading Japanese improvisor Otomo Yoshihide.

The three musicians have followed a similar approach to music, stemming from their work in improvisation, as they explore new territories of the imagination to create in a free and innovative style. Compaoré and Frith's collaborations began in 1991 with the rock opera "Helter Skelter." Otomo has also worked with both Frith and Compaoré, but this special session will be the first time the three play as a trio.

Don't miss your chance to experience what is certain to be monumental performance!

2 Day Pass

Two day passes for both Jan 17 (l'Institut) & Jan 18 (SuperDeluxe) are on sale now at <u>l'Institut</u> (Tel: 03-5206-2500)

Produced by Ahmad Compaoré
Presented by l'Institut and SuperDeluxe

Art Work: Kyotaro

Flyer Design: Yukako lizuka Flyer Photo: fixwhatusee



V. LES PERSPECTIVES

1. Un label de distribution

Un enregistrement avec Ono Seigen représente pour tout musicien professionnel une belle reconnaissance de son travail, mais il est bien évident qu'un projet discographique d'une telle ampleur ne peut s'accomplir en quelques mois. Il est donc nécessaire pour Frith, Ono et moimême de nous revoir à Tokyo pour effectuer le travail de recomposition, finaliser les arrangements et aboutir au mastering, les étapes les plus minutieuses de ce projet.

Je pourrai alors entreprendre des démarches afin de trouver un **label de distribution au Japon** mais j'étudie déjà certaines pistes, à savoir *Locus Solus* (label de distribution de Fred Frith au Japon), *Omagatoki* (label d'Ono Seigen) ou encore *Tzadik*, le label de John Zorn, qui assurerait une reconnaissance plus internationale. D'autre part, Ono Seigen est en relation avec des labels anglais et allemands.

2. Une nouvelle collaboration

Depuis 2007, je travaille sur **mon projet d'album personnel** intitulé "Ahmad Compaoré" (format CD/DVD), comprenant 10 de mes compositions originales et une reprise d'Oum Kalthoum. L'album puise son inspiration dans les musiques du continent africain, fusionnant les musiques innovatrices et traditionnelles, mêlant la musique savante et urbaine, synthèse de jazz débridé, de grooves afros, de funk, de soul, d'influences indiennes et orientales. Les morceaux sont déjà tous enregistrés, dont plusieurs en collaboration avec **Marc Ribot et Jamaaladeen Tacuma.**

Ma rencontre avec le compositeur/producteur **Gaku Uchida** (http://www.whysheep.net) et nos échanges sur la musique ont fait naître le souhait de collaborer sur le long terme. Une fois la phase "editing" achevée, je ferai appel à lui pour apporter sa touche unique à certains morceaux, à savoir des **ambiances et samples électroniques**, représentatifs de la musique japonaise moderne. Nous envisageons tout d'abord de travailler par correspondance (envoi de fichiers MP3), puis de nous rencontrer lors de son prochain passage en Europe.



3. Tournée et festival au Japon

Les concerts avec Fred Frith et le succès remporté auprès du public m'ont donné l'envie de renouveler l'expérience. Grâce au soutien des partenaires institutionnels (Culturesfrance, The Japan Foundation, les divers Instituts Franco-Japonais), je souhaite organiser une **tournée japonaise avec Fred Frith** (à Tokyo, Osaka, Kyoto, Fukuoka...), réunissant des musiciens occidentaux (John Zorn, Bob Ostertag, Bill Frisell) et japonais (Akira Sakata, Hitoshi Watanabe, Masahiro Itami), pour un véritable processus d'échange interculturel.

D'autre part, je nourris le projet de **créer un festival de percussions à Tokyo**, qui réunirait les meilleurs artistes dans leur domaine (taïko, tablas, tsuzumi, percussions brésiliennes et africaines, batterie, etc...). Certains producteurs sont déjà intéressés par le sujet, car si la percussion - quelle qu'en soit la forme - fait l'objet d'un véritable engouement au Japon, il n'existe pas à proprement parler de festival entièrement consacré à cette discipline.

Le festival se distinguerait par la diversité des artistes participants (traditionnels ou avantgardistes), que j'ai eu l'occasion de côtoyer et d'entendre, et dont voici un aperçu :

- Asa-Chang & Junray: groupe formé du percussionniste Hirokazu Asakura alias Asa-Chang, du tabliste Hironori Yuzawa alias U-Zhaan et du programmateur Hidehiko Urayama (qui n'apparaît pas sur scène). Leur originalité réside dans l'utilisation d'un système sonore portable appelé 'Jun-Ray Tronics'.
- Steve Eto: percussionniste et performer atypique, qui utilise aussi bien des barils de pétrole que des pare-chocs de camion, dans un style très énergique.
- Kiyohiko Semba & Karugamo's: 22 musiciens réunis autour du talentueux batteur et percussionniste Semba, pour une musique originale alliant rythmes brésiliens, japonais et coréens, instruments acoustiques et électriques.
- Eitetsu Hayashi : membre fondateur de *Ondekoza* puis *Kodo*, troupe mondialement réputée de joueurs de taïko, offrant une mise en scène d'une beauté gestuelle époustouflante.

4. <u>Une relation permanente Tokyo-Marseille</u>

Ma résidence à Tokyo a été l'occasion de **rencontres majeures et décisives**. Si ma collaboration avec Yokogawa en a constitué le noyau central, mon projet s'est finalement étendu à d'autres musiciens japonais afin de l'approfondir, de l'enrichir, de le développer. Le savoir-faire des musiciens avec lesquels j'ai collaboré, leur talent et leur professionnalisme, ont transformé ma résidence en **un projet de vie** et m'ont donné de **nouvelles perspectives de travail.**

Ces 4 mois de résidence ont abouti à l'élaboration d'un répertoire original : compositions Cubase, textes de chansons, enregistrements de concerts live, "samples" divers récoltés dans les rues nippones, etc... Pour ma part, je retiendrai surtout le challenge d'avoir **présenté à 2 reprises la création "Akira" au public** et d'avoir réalisé un **enregistrement live avec Fred Frith**, qui synthétisent tout le travail de recherche et de création accompli pendant ma résidence, au contact de la culture et de la scène musicale japonaises.

Au fil de mes rencontres, j'ai ainsi constitué un carnet d'adresses d'environ 160 contacts (partenaires institutionnels, labels, producteurs, musiciens, public fidélisé...), avec lesquels je compte maintenir des liens durables, en vue d'un retour devenu indispensable et vivement attendu par les acteurs du projet "Akira". En effet, "Akira" représente pour moi une démarche sur le long terme : amorcés lors de mon séjour, de nouveaux projets avec des musiciens japonais sont déjà en cours de réalisation.

Enfin, évoquée avec l'Institut Franco-Japonais de Tokyo, la perspective d'établir des **échanges permanents entre Tokyo et Marseille** dans le cadre de *Marseille Capitale Européenne de La Culture 2013* : résidences d'artistes, workshops, concerts et expositions autour de thèmes comme l'urbanisme, l'environnement ou la gastronomie, en partenariat avec le GRIM et la Friche La Belle de Mai à Marseille.





MES SINCÈRES REMERCIEMENTS À:

Agnès Petrausch, mon manager et agent artistique

Palmina d'Ascoli et Olivier Poivre d'Arvor - Culturesfrance
Laurent Ghnassia, curateur et producteur - La Boîte
Robert Lacombe, directeur - L'Institut Franco-Japonais de Tokyo
Cyril Coppini, chargé de musique - L'Institut Franco-Japonais de Tokyo
Hélène Kelmachter, attachée culturelle - Ambassade de France au Japon
Mike Kubeck, producteur exécutif - SuperDeluxe
Fred Frith, guitariste improvisateur et professeur - Mills College
Ono Seigen, ingénieur son et musicien - Saidera Paradiso Ltd
Otomo Yoshihide, guitariste improvisateur - Japanimprov
Hitomi Shimizu, organiste et compositrice - Kyoto

A Company of the Comp

